



Frères - laïcs : ensemble grandir en fraternité

Numéro 24

Ensemble
porter la mission
éducative



Juin 2017

La Parole de Dieu

Lettre aux Éphésiens (4, 1-16)

1 Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : *2* ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; *3* ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. *4* Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. *5* Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, *6* un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

7 À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. *8* C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. *9* Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. *10* Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. *11* Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. *12* De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, *13* jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

14 Alors, nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur. *15* Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Christ. *16* Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour.

*Si nous, nous ne marchons pas ensemble,
si nous ne prions pas les uns pour les autres,
si nous ne collaborons pas dans beaucoup de choses
que nous pouvons faire ensemble dans ce monde pour le Peuple de Dieu,
l'unité ne viendra pas !
(Pape François 2015)*

Méditation

Dans l'Église, il y a place pour tous. Laïcs, religieux et religieuses, diacres et prêtres en lien avec l'Évêque, chacun a son rôle à tenir. La diversité doit se conjuguer avec la complémentarité.

La communion ecclésiale signifie bien plus que la mise-ensemble des forces vives pour faire face à la situation difficile d'une Église qui se sent fragilisée dans la société. L'invitation à travailler ensemble ne se fait pas au nom du slogan « *l'union fait la force* ». L'Église se doit d'être communion parce que notre Dieu est communion du Père, du Fils et de l'Esprit. Œuvrer pour une Église-Communion, c'est œuvrer pour une Église qui se bâtit dans l'harmonie des différences à l'image du Dieu Trinité. Un seul Dieu en trois personnes toutes données à une même œuvre de salut. Une communauté de croyants unie par une même foi et bâtie sur la diversité. Un seul corps avec une multitude de membres. Une seule mission portée en solidarité par différents partenaires.

Construire l'Église-Communion, ce n'est pas gommer les différences entre tous ceux et celles qui font

l'Église, c'est les valoriser au service d'une même œuvre commune. Pour que l'Église puisse vivre sa triple mission de rassemblement dans le Christ, de témoignage et de service, il faut des ministres ordonnés et il faut des laïcs aux vocations diverses.

C'est par l'engagement de chacun que se dessine au cœur du monde le Royaume qui vient. Une Église sans laïcs qui soient partie prenante de la mission ne serait pas plus viable qu'une Église sans prêtres. Chacun est appelé à prendre sa part de responsabilité. Une responsabilité portée dans la diversité et la solidarité des vocations à la suite du Christ qui reste à jamais le premier artisan de son Église.

En vivant selon la vérité et dans l'amour, nous grandirons harmonieusement vers le Christ qui est la tête. Par son action, les différentes parties du corps s'organisent, des liens se forment, des échanges le nourrissent, et il se développe tout entier. C'est par l'activité de chaque membre qu'il grandit et se construit dans l'amour (Ep 4, 15-16).

Dans le sillage des fondateurs

Ce qui suit est inspiré de la réflexion de Denis Baguenard dans son livre **Éduquer-Servir-Aimer, Le souffle éducatif des Frères de Saint-Gabriel**, chapitre 6 : Vivre et éduquer dans la diversité des vocations.

« Lieu d'éducation intégrale de la personne humaine à travers un projet éducatif clair qui a son fondement dans le Christ, l'école catholique vise à opérer une synthèse entre la foi, la culture et la vie. Réaliser une véritable communauté éducative sur la base de valeurs et de projets partagés. »¹

Nous savons combien se reconnaître comme membre d'une communauté éducative au sein d'un établissement catholique d'enseignement demeure un énorme défi tant les attentes et les histoires personnelles des enfants, des jeunes, des familles et des personnels, enseignants, éducateurs, administrateurs... sont diverses, voire contradictoires. Pourtant, c'est bien dans ce lieu d'éducation qu'est l'établissement, avec son histoire et sa personnalité propre, lieu choisi librement par les parents, que peut et doit s'incarner la mission éducative éclairé par l'Évangile. Ainsi ce lieu devient espace où peut être vécue la mission ecclésiale d'évangélisation. Réalité humaine riche de compétences, la com-

munauté éducative est appelée à devenir une école de communion entre les différents acteurs, tous au service de la croissance humaine et spirituelle des jeunes. « La dimension communautaire de l'école catholique est par-dessus tout théologique. À l'image de l'Église, l'école catholique est une réalité de communion. »²

Dans l'école montfortaine gabriélite, vivre la mission partagée entre frères et laïcs est une réalité plurielle qui s'inscrit dans une histoire marquée par les fondateurs : le père de Montfort et Gabriel Deshayes. Elle est aussi une réalité liée à l'histoire de chaque province et celle de chaque établissement. « *Éduquer dans la diversité des vocations, c'est vivre une mission partagée entre frères et laïcs. Pour demain, c'est vivre la communion quel que soit notre état dans l'Église, autour de ce qui nous rassemble : l'Évangile du Christ tel que Montfort nous l'a fait découvrir. Vivre la communion, c'est construire l'unité, la confiance, la fraternité.* »³

1. **Congrégation pour l'éducation catholique**, *Éduquer ensemble dans l'école catholique : mission partagée par les personnes consacrées et les fidèles laïcs*, 2007
2. *Dimension religieuse de l'éducation dans l'école catholique*, 1988
3. **Denis Baguenard**, *Éduquer-Servir-Aimer Le souffle éducatif des Frères de Saint-Gabriel*, p. 210

Comme le souligne Denis Baguenard dans le livre déjà cité ⁴, « *faire communauté autour de la mission, c'est adhérer à un idéal d'éducation* ». À partir d'un ensemble de témoignages provenant de diverses provinces l'auteur souligne trois grands traits qui « *plongent dans la tradition gabriéliste et la continuent en l'actualisant* ».

- **Éduquer, c'est servir.** Enseigner, éduquer, c'est faire le choix de se mettre au service de l'autre. Cela suppose une connaissance de l'autre, une écoute bienveillante, un accompagnement.

- **Éduquer, c'est croire en la communauté,** à l'esprit d'équipe, au collectif, parce que ces réalités sont en elles-mêmes éducatives. Cela implique que dans les écoles, les communautés éducatives aient un visage, une substance. Lieu de reconnaissance des personnes - jeunes et adultes - la communauté éducative est le lieu de l'accomplissement du projet éducatif, elle est aussi appelée à l'ouverture sur les autres dans l'environnement.

- **Éduquer, c'est croire en la personne.** Cette vision, pour commune qu'elle soit, reste toujours un défi. Tout idéal, à fortiori l'idéal humaniste de l'éducation, doit compter " un peu de folie, un soupçon d'audace, [...]". Cela veut peut-être signifier : soutenir des causes perdues, encourager des idées qui sortent de l'ordinaire, ac-

compagner des personnes malgré les vents contraires, consoler dans les difficultés, changer les points de vue de nos regards. " ⁵ »



Parce qu'elle est institution ecclésiale, l'école catholique est appelée à vivre la communion dans l'institution éducative. Éduquer dans la diversité des vocations, c'est éduquer en communion et à la communion. De l'école des frères, il nous faut passer à une école de frères. D'auxiliaires, les laïcs sont devenus des partenaires comme l'ont demandé les derniers chapitres généraux de la congrégation. Ce partenariat se construit chaque jour. Il repose sur la responsabilité de chacune et chacun

4. *Ibid.* p. 312-321

5. *Ibid.* Cf. Christophe Martineau, directeur de Saint-Augustin Angers, p. 321

dans son désir d'investissement pour transmettre les valeurs gabriélistes, cela dans le respect des chemine-ments personnels et de la diversité des vocations. Le souhait de faire naître et grandir des **fraternités ga- briélistes** au sein de chaque établisse-ment traduit bien le désir de grandir *en fraternité* comme membre des communautés éducatives.

Vivre la mission partagée entre frères et laïcs, c'est viser à vivre la com- munion, quel que soit notre état dans l'Église, autour de ce qui nous ras- semble : la passion de l'éducation à cause de Jésus-Christ Sage et de son Évangile, tel que le père de Montfort nous le fait découvrir. Vivre la com- munion, c'est tisser jour après jour des

liens, des solidarités, l'unité dans la confiance. C'est croire que notre unique vocation est de vivre en frères apprenant à accueillir la vie de Dieu Père.

Parce que, selon saint Louis-Marie de Montfort, la Sage « *aime l'homme comme son frère [...] et s'est rendue semblable à lui* », le frère de Saint-Gabriel, l'éducateur montfortain gabriéliste est, comme l'écrit en 1980 le F. Jean Bulteau, supérieur général, « *appelé à dépasser les frontières géographiques ou les conditionne- ments sociaux pour être l'homme de dialogue et de la fraternité ouverte à tous [...] et à devenir le frère universel, le témoin de la mission universelle de l'Église.* »⁶

*Nous reconnaissons ceux et celles qui travaillent avec nous dans notre mission éducative comme **collaborateurs et collaboratrices**. Ils contribuent à la mission éducative dans nos établissements, ou bien ils s'engagent, avec des frères, dans des actions sociales. Les collaborateurs et les collaboratrices viennent de milieux sociaux ou religieux différents et nous sont unis dans une confiance et un respect mutuels. Ils apprécient les valeurs éducatives montfortaines-gabriélistes et essaient de les promouvoir en s'engageant dans notre projet éducatif.*

*Les **associé(e)s** sont des personnes qui veulent vivre le charisme montfortain et veulent partager notre spiritualité. Ils trouvent, dans la spiritualité montfortaine, une source qui nourrit leur foi et un chemin qui, par Marie et par Jésus, Sage incarnée, les conduit à Dieu. Ils savent que la spiritualité et le charisme montfortains sont des trésors de l'Église qu'ils sont invités à partager.*

(Extraits du message du 31^e chapitre général des Frères de Saint-Gabriel, 2012)

« Vivre la communion, c'est construire l'unité, la confiance, la fraternité. » Comment ces exigences évangéliques nous inspirent-elles pour notre vie communautaire, notre mission apostolique, et nourrissent-elles notre prière ?

Aujourd'hui

Nous chrétiens, nous formons ensemble l'Église visible, mais nous croyons que l'Évangile crée une communion plus large : dans le cœur de Dieu tous les humains constituent une seule famille. Dès lors ce n'est pas pour se refermer sur eux-mêmes que ceux qui aiment le Christ cherchent à constituer une grande communauté d'amitié : par leur communion ils participent à une guérison des déchirures de l'humanité. Leur communion peut devenir germe d'une **fraternité** entre les humains.

Il y eut des périodes de l'histoire où, au nom de la vérité de l'Évangile, les chrétiens se sont séparés. Aujourd'hui, au nom de la vérité de l'Évangile, nous voudrions chercher à tout faire pour nous réconcilier. Le message du Christ, nous ne pouvons le transmettre autour de nous que si nous sommes ensemble. Quand les chrétiens sont séparés, leur message devient inaudible.

Pour contribuer à façonner le visage des sociétés de demain, ne devons-nous pas, nous chrétiens, être en première ligne afin de réaliser la **fraternité** inaugu-

rée par le Christ ? À cet égard, la mondialisation peut devenir une chance. Parce qu'ils sont une communauté universelle, les chrétiens peuvent favoriser une mondialisation de la solidarité qui n'exclue aucun peuple, aucune personne. Peut-être ne pouvons-nous que semer de petites semences de confiance et de paix. Mais ne sommes-nous pas appelés à vivre ce qui aux yeux humains ne paraît pas possible ?

J'ai parlé de communion, de réconciliation entre chrétiens, de **fraternité** entre tous les humains. Quand on me dit que ce sont des réalités inatteignables, irréalisables, j'en appelle au témoignage d'Isaïe qui écrit : « *Je vais guider les aveugles sur des sentiers qu'ils n'avaient jamais suivis. Pour eux, je changerai l'obscurité en lumière* » (Is 42, 16). Acceptons de cheminer sur une voie que nous ne connaissons pas d'avance. Nous donnons notre confiance à Dieu : qu'il nous guide, aujourd'hui aussi, sur des sentiers que nous n'avons encore jamais suivis !

Extraits d'une conférence de **frère Aloïs**, prieur de la communauté de Taizé, à la Grégorienne, le 1^{er} mars 2016

Comment nos communautés, nos établissements, nos lieux de vie, peuvent-ils être des laboratoires de fraternité ?

Pour prier

Seigneur Jésus,
nous Te rendons grâce
pour tous les bienfaits reçus de Toi.

*Nous intercédons pour les attentes
des nouvelles générations :
qu'elles n'oublient pas
les sacrifices des générations passées.*

*Nous intercédons pour les jeunes ambitieux
afin qu'ils comprennent
qu'une vie sans amour
est une vie desséchée.*

*Nous intercédons pour les jeunes :
permets-leur de sortir des angoisses
qui habitent leur cœur ;
guéris-les de la peur de l'avenir
qui ne peut être vaincue qu'avec l'aide de Ta grâce.*

*Nous intercédons pour les jeunes :
que l'expérience des plus âgés leur apprennent
qu'il y a plus de joie à se donner,
plutôt qu'à penser à son égoïsme, à ses intérêts.
Apprends-nous à Te louer,
à louer sans fin ta Miséricorde ! **AMEN.***

PAPE FRANÇOIS, 11 mars 2015